INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

Commerce international des marchandises du Québec

Juin 2013 | Volume 14, numéro 1

I CONJONCTURE I

Augmentation des exportations québécoises au premier trimestre 2013

Au 1er trimestre 2013, les exportations internationales de marchandises du Québec, non désaisonnalisées et calculées en dollars courants, progressant de 1,5 %, atteignent 15,8 G$. Un montant de 13,8 G$ est généré par les exportations aux 10 principaux pays de destination, affichant une hausse encore plus forte (+ 2,7 %). Conséquemment, en regard du premier trimestre 2012, se reconfigure en ce début de 2013 le classement de ces 10 pays de destination, dans lequel le Brésil perd maintenant un rang, glissant en dixième place. En fait, ne restent à la même place que les États-Unis (première), la Chine (deuxième) et la France (quatrième), tandis que montent de trois rangs l'Allemagne (troisième), puis de deux rangs l'Inde (huitième), enfin d'un rang le Japon (sixième) et le Mexique (septième). Ensuite, descendent de deux rangs les Pays-Bas (cinquième) et de quatre rangs le Royaume-Uni (neuvième).

Réparties par zone, toujours en comparaison du premier trimestre 2012, les exportations trimestrielles québécoises conservent les trois premières places aux États-Unis, à l'Europe et à l'Asie, devant l'Amérique centrale, le Moyen-Orient et l'Amérique du Sud, entre autres. Pour ce qui est des produits exportés en ce 1er trimestre 2013, se distinguent quelque 25 groupes de marchandises dont les 10 plus importants concernent notamment les aéronefs, l'aluminium et ses alliages, les minerais et les concentrés de fer, le papier (autre que le papier journal), le papier journal, le cuivre et ses alliages, les pièces pour aéronefs et autre matériel aérospatial, le porc frais et surgelé, les formes primaires et les produits semi-ouvrés de métaux non ferreux, ainsi que l'électricité.

Par contre, à l'échelle canadienne, les exportations trimestrielles stagnent à 114,4 G$, dont 103,9 G$ venant des 10 pays de destination cités précédemment, mais avec quelques nuances relatives à l'ordre d'importance des exportations, comme en témoigne la dixième place désormais occupée par l'Inde qui a ainsi déclassé la Russie. Ainsi, au palmarès des pays de destination des exportations canadiennes, les États-Unis devancent certes tous les autres pays, mais la Chine vient cette fois avant le Royaume-Uni qui continue cependant à précéder le Japon, le Mexique, et ainsi de suite dans le cas de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la France et du Brésil. Cela dit, par comparaison avec le premier trimestre 2012, la part du Québec dans les exportations canadiennes gagne trois dixièmes de point de pourcentage, montant à 13,9 % au 1er trimestre 2013.

Côté marchandises : accroissement des exportations d'aéronefs

Au 1er trimestre 2013, figurant au sommet des groupes de produits exportés par le Québec, les exportations d'aéronefs s'élèvent à 1,4 G$, bondissant ainsi de 34,1 % par rapport au premier trimestre 2012. À cet égard, le Québec reste le premier contributeur des exportations canadiennes d'aéronefs, fournissant 86,9 % durant le 1er trimestre cette année, contre 79,7 % au premier trimestre l'an dernier.

Progression des exportations d'aluminium et de ses alliages

Contrairement au premier trimestre de l'année dernière durant lequel elles s'étaient imposées comme le principal groupe de marchandises québécoises exportées, les exportations d'aluminium et de ses alliages se situent au deuxième rang au 1er trimestre 2013, à 1,3 G$, mais leur valeur reste supérieure de 4,0 % en glissement annuel. Le Québec procure 87,4 % des exportations canadiennes de ce groupe au 1er trimestre, comparativement à 85,2 % au même trimestre de l'année dernière.

Les autres groupes de produits : variations trimestrielles inégales

Après les aéronefs et l'aluminium, viennent les minerais et les concentrés de fer dont les exportations, inscrites au 1er trimestre à 466,5 M$ et en troisième place, grimpent ainsi de 0,6 % en regard du premier trimestre 2012. Le Québec

fournit 55,8 % des exportations canadiennes de fer et de ses concentrés en ce premier quart de l'année, pourcentage supérieur au 53,0 % obtenu au trimestre correspondant de 2012.

À l'opposé de ces trois groupes, le papier (autre que le papier journal), en quatrième position, voit décroître ses exportations, précisément à 406,8 M$ au 1er trimestre, baisse de 2,0 % par rapport au même trimestre de 2012. Le Québec contribue à hauteur de 48,1 % des exportations canadiennes du groupe, soit 2,2 points de moins qu'au premier trimestre 2012.

En revanche, au cinquième rang des exportations québécoises durant ce 1er trimestre, le papier journal voit ses exportations passer à 355,1 M$, croissance de 5,7 % du premier trimestre 2012 au 1er trimestre 2013. En proportion des exportations canadiennes du groupe, le Québec recueille 61,8 % en ce 1er trimestre contre 54,3 % à la même période l'an dernier.

Les exportations vers les États-Unis augmentent

Les exportations vers les États-Unis sont évaluées à 11,1 G$ au 1er trimestre, en hausse de 4,1 % en comparaison du premier trimestre 2012. Ainsi, plus que la proportion de 68,5 % au même trimestre 2012, ce pays reçoit 70,3 % des exportations du Québec en ce 1er trimestre de l'année.

S'agissant des produits, les exportations du groupe d'aluminium et de ses alliages, estimées à 981,3 M$ au 1er trimestre 2013, se maintiennent au premier rang des exportations québécoises dirigées vers les États-Unis, même si en glissement annuel elles reculent de 3,8 %. Alors, la part américaine dans les exportations québécoises de ce groupe est de 75,3 % en ce début de 2013, soit en dessous de celle de 81,1 % à la période correspondante de 2012.

Au deuxième rang, grâce à un bond de 67,6 % par rapport au premier trimestre 2012, les exportations d'aéronefs s'élèvent à 823,6 M$, et elles comptent pour 58,6 % des exportations québécoises du groupe, soit près de 12 points de pourcentage au dessus de la proportion de 46,9 % durant les trois premiers mois de 2012.

À l'inverse, toujours comparativement au premier quart de 2012, le papier (autre que le papier journal) subit un décroissement de 6,4 % à 363,5 M$ au 1er trimestre cette année, ce qui donne encore aux États-Unis 89,4 % des exportations québécoises du groupe, contre 93,6 % au premier trimestre 2012.

Contraction des exportations vers l'Europe au 1er trimestre

Les exportations vers l'Europe, diminuant à 1,9 G$ au 1er trimestre 2013 après avoir dépassé les 2 milliards au trimestre correspondant de 2012, chutent ainsi de 15,3 % sur une base annuelle. Leur part des exportations québécoises totales descend à 12,2 % en ce début d'année, soit 2,4 points de moins qu'à la même période de l'an passé. Dans le même esprit, le Québec ne fournit que 18,9 % des exportations canadiennes vers l'Europe en 2013, contre 20,2 % au premier trimestre 2012.

En ce qui a trait aux marchandises, l'aluminium et ses alliages surgissent au premier rang en ce 1er trimestre, bondissant en glissement annuel de 89,2 % à 245,2 M$, ce qui confère à l'Europe 18,8 % des exportations du Québec de ce groupe (seulement 10,3 % au premier trimestre 2012).

Par contre, au deuxième rang, les exportations d'aéronefs se trouvent coupées de plus de 30 % de son montant du premier trimestre 2012, passant à 215,7 M$ ou, en termes relatifs, à 15,4 % des exportations québécoises de ce groupe d'avions (29,8 % au premier trimestre 2012).

Enfin, les exportations des minerais et des concentrés de fer grossissent sur une base annuelle de 27,5 %, totalisant 145,7 M$ au 1er trimestre, si bien que l'Europe reçoit plus de 30 % (31,2 %) des exportations québécoises de ce groupe.

Avancée des exportations vers l'Asie

Les exportations vers l'Asie croissent en glissement annuel de 21,9 % à 1,5 G$ au 1er trimestre 2013. Ainsi, la part des exportations du Québec vers ce continent, établie à 8,1 % au premier quart de 2012, monte à 9,7 % en ce début de 2013, soit presque 2 points de pourcentage de plus. À ce niveau, le Québec représente 13,0 % des exportations canadiennes vers l'Asie en ce 1er trimestre, comparé à 11,6 % au premier trimestre 2012.

Côté marchandises, les exportations d'aéronefs, première tête de liste des exportations du Québec vers la zone asiatique, s'amplifient sur une base annuelle de 73,7 % à 296,5 M$ au 1er trimestre. Cela constitue pour l'Asie 21,1 % des exportations québécoises de ce groupe, c'est-à-dire environ 5 points de plus qu'à la même période de 2012.

Réduction des importations au 1er trimestre 2013

Prises globalement, les importations du Québec, non désaisonnalisées et mesurées en dollars courants, décroissent légèrement de 0,4 % en glissement annuel, s'établissant à 20,5 G$ au 1er trimestre cette année.

Dans le même temps, à l'échelle du Canada, les importations trimestrielles se contractent aussi (–0,5 %), se fixant à 113,0 G$. À ce rythme, la part du Québec dans les importations canadiennes demeure au même niveau (18,1 %) qu'au premier trimestre 2012.

Accroissement des importations de pétrole brut

Les importations de pétrole brut classique, principal produit importé au Québec, remontent à 3,1 G$ au 1er trimestre, hausse annuelle de 4,6 % par rapport au premier trimestre de l'année dernière. Ainsi, du volume des importations canadiennes de ce type de pétrole, le Québec accapare 40,9 % en ce début de 2013, contre 38,3 % au premier trimestre 2012.

Augmentation des importations d'automobiles

Au deuxième rang des importations québécoises, les voitures particulières s'accroissent de 2,8 % en glissement annuel, se hissant à 1,4 G$. En l'occurrence, le Québec reçoit encore 31,2 % des importations canadiennes de ce groupe au début de 2013, comparé à 31,7 % au début de 2012.

Hausse des importations des pièces pour aéronefs et autres

Enfin, de leur côté, les importations des pièces pour aéronefs et autre matériel aérospatial, arrivant au troisième rang, grimpent sur une base annuelle de 9,6 % au 1er trimestre 2013 qui les voit atteindre 920,0 M$. Ainsi, en 2013, le Québec reçoit 55,3 % des importations canadiennes du groupe (55,5 % au premier trimestre 2012).

Croissance des importations en provenance des États-Unis

À l'inverse des importations globales du Québec, celles en provenance des États-Unis, estimées à 6,7 G$, s'élèvent alors de 6,2 % par comparaison avec les trois premiers mois de 2012. À cet égard, en ce premier quart de l'année, les États-Unis fournissent 32,5 % des importations du Québec, ou quelque 2 points de plus que la proportion de 30,5 % au premier trimestre 2012. Par ailleurs, le Québec reçoit 11,4 % des importations canadiennes provenant des États-Unis en 2013, contre 10,9 % à la même période de 2012.

À propos des marchandises en provenance des États-Unis, le groupe des voitures particulières, juché au premier rang, affiche en glissement annuel un accroissement de 24,6 %, ses importations montant à 600,4 M$ en ce 1er trimestre. À ce chapitre, les États-Unis comptent pour 42,0 % des importations québécoises de voitures particulières, soit au moins 7 points au-dessus du pourcentage enregistré durant le trimestre correspondant de 2012.

Le même mouvement haussier touche les camions légers, les fourgonnettes et les véhicules utilitaires sport dont les importations, placées au deuxième rang, progressent de 5,2 % en glissement annuel à 532,2 M$ au 1er trimestre. Pourtant, les États-Unis contribuent à hauteur de 60,1 % des importations québécoises du groupe, à savoir le même niveau qu'à pareille époque l'an dernier.

Réduction des importations en provenance de l'Europe

Contrairement aux États-Unis, l'Europe voit les importations québécoises se réduire en glissement annuel (–4,3 %) à 5,7 G$ au 1er trimestre. Néanmoins, l'Europe fournit encore 27,7 % des importations québécoises en 2013 (28,9 % au premier trimestre 2012). Sur le plan canadien, le Québec reçoit 37,6 % des importations canadiennes provenant de l'Europe (37,3 % au premier quart de 2012).

Côté marchandises, le pétrole brut classique occupe le premier rang des importations québécoises en provenance de l'Europe, en grimpant de 1,7 % du premier trimestre 2012 au 1er trimestre 2013 durant lequel ses importations sont estimées à 1,2 G$. Ainsi, le Québec reçoit de l'Europe 38,7 % de ses importations de pétrole brut classique (39,8 % au premier trimestre 2012). Sous un autre angle, en ce 1er trimestre 2013, 58,8 % des importations canadiennes de pétrole brut classique provenant de l'Europe vont au Québec, par comparaison avec 47,2 % au premier trimestre 2012.

Suivant d'assez loin ce pétrole brut, mais placé tout de même au deuxième rang à 438,5 M$ au 1er trimestre, les importations des produits pharmaceutiques et médicinaux bondissent de 10,0 % en glissement annuel. De la sorte, en ce 1er trimestre, l'Europe procure 69,4 % des importations québécoises des produits pharmaceutiques et médicinaux, contre 65,2 % au cours des mois correspondants de 2012.

Repli des importations en provenance de l'Asie

Se trouvant, comme pour les importations venant de l'Europe, sur une pente descendante, les importations québécoises en provenance de l'Asie glissent à 3,9 G$ en ce début de 2013, recul de 7,4 % en comparaison du premier trimestre 2012. Sur ce point, le Québec reçoit 18,2 % des importations canadiennes venant de l'Asie, pour ainsi dire 1 point de moins qu'à la même époque l'année passée.

Au chapitre des marchandises et variant dans le sens de la tendance générale de la zone, les importations des voitures particulières, principal groupe de produits en provenance de l'Asie, se rabattent de 17,7 % sur une base annuelle à 419,9 M$ au 1er trimestre. La zone asiatique contribue à peine à 30 % des importations québécoises de ce groupe en 2013, proportion bien inférieure aux 36,7 % au premier trimestre 2012. À l'échelle canadienne, en ce 1er trimestre 2013, 34,1 % des importations canadiennes de voitures particulières venant de cette zone concernent le Québec, versus 34,3 % au premier trimestre 2012.

Valeur du commerce international, en dollars courants, non désaisonnalisée, Québec et Canada, 2012 et 2013

Code	Produit	Québec			Canada		
		2012		2013	2012		2013
		Tr1	Tr4	Tr1	Tr1	Tr4	Tr1
		M$					
Exportations							
	Total	15 620,1	16 665,1	15 848,6	114 465,1	113 529,6	114 408,7
	10 premiers produits	4 911,6	5 288,1	5 507,0	8 061,7	8 986,0	8 673,3
	États-Unis	10 703,7	11 066,4	11 141,7	85 905,5	84 093,7	86 525,5
	Europe	2 284,0	2 260,4	1 935,4	11 321,1	10 635,4	10 224,4
	Asie	1 265,4	1 695,3	1 541,9	10 948,0	12 141,1	11 894,6
Importations							
	Total	20 603,7	21 678,1	20 515,2	113 668,4	114 194,6	113 044,9
	10 premiers produits	8 894,3	9 980,9	9 167,3	28 514,2	28 219,6	28 690,8
	États-Unis	6 274,1	6 649,3	6 662,7	57 385,4	56 870,1	58 642,6
	Europe	5 948,3	5 874,3	5 691,4	15 935,1	14 866,1	15 145,5
	Asie	4 222,2	4 067,9	3 911,1	22 141,0	23 787,5	21 465,5

Sources : Statistique Canada, *Commerce international des marchandises.*
Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques.

I DOSSIER I

Évolution des exportations du Québec

Lente remontée de la part des exportations dans le PIB

En 2011, la part des exportations dans le PIB[1] du Québec est de 46,1 %. Cette proportion, qui inclut les biens et services dirigés vers les autres pays et les autres provinces, a amorcé une lente remontée depuis 2009. En effet, la crise économique de 2008 a touché plus sévèrement les exportations que les autres composantes de l'économie. Tandis qu'en 2007, plus de la moitié du PIB québécois était relié à ses exportations, cette part atteint un creux à 45,4 % en 2009.

Les deux dernières années, le taux de croissance des exportations de biens et services a légèrement surpassé la croissance du PIB; cependant, celles-ci n'ont pas encore rattrapé le retard accusé en 2009.

La part des exportations internationales diminue

Les exportations vers les autres pays ont enregistré les plus forts reculs lors de la crise économique. Elles représentent 25,7 % de l'économie québécoise en 2011, alors qu'elles en constituaient 30,9 % en 2007, une perte de 5,2 points de pourcentage en 5 ans.

La grande majorité des exportations internationales sont des biens, soit 83,2 % en 2011. C'est aussi la composante plus touchée par la conjoncture mondiale. En 2009, cette composante enregistrait un déclin de 19,0 %, tandis qu'en 2007, elle constituait plus du quart du PIB du Québec (26,5 %) : elle n'en représente plus que 21,4 % en 2011.

De leur côté, les exportations de services vers les autres pays ont été relativement stables au cours de la période, passant de 4,4 % du PIB en 2007 à 4,3 % en 2011.

1. Les données concernant le PIB de 2007 à 2011 proviennent des comptes économiques annuels. Les séries les plus récentes disponibles couvrent de 2007 à 2011 à cause de changements méthodologiques. Les données pour période de 1997 à 2006 seront disponibles à l'hiver 2014.

Croissance des exportations interprovinciales

Les exportations vers les autres provinces canadiennes ont augmenté plus rapidement que le PIB dans les dernières années. Lors du creux de croissance en 2009, celles-ci ont augmenté de 1,3 % et leur croissance demeure soutenue, avec des taux de 6,1 % en 2010 et 7,2 % en 2011. Par conséquent, leur part dans le PIB a augmenté, passant de 19,7 % en 2007 à 20,4 % en 2011.

Du côté des exportations interprovinciales de biens, malgré une croissance soutenue dans les dernières années, leur part du PIB, 10,8 %, se situe légèrement en dessous de la part enregistrée en 2007, 11,0 %.

Les exportations de services vers les autres provinces se sont particulièrement illustrées lors de la période de 2007 à 2011, affichant la plus forte croissance. En 2011, leur part du PIB est de 9,7 %, un gain de 1,0 point de pourcentage en regard de la proportion enregistrée en 2007.

Les exportations du Québec se sont diversifiées

En 2012, les dix premiers produits exportés par le Québec, mesurés en base douanière[2], représentent 33,0 % de l'ensemble des exportations. Cette part a nettement diminué dans les deux dernières décennies. En 1992, les dix premiers produits représentaient 44,7 % de l'ensemble des exportations. Leur composition diffère également du portrait qui prévalait voici 20 ans.

Le portrait des principales exportations du Québec a changé depuis 20 ans

En 2012, les aéronefs sont le principal groupe de produits exportés par le Québec, totalisant 4 728 M$ et 7,4 % des exportations totales. Cependant, le groupe des aéronefs a pris la tête des exportations québécoises pour la première fois en 1999, avec un sommet de 8,5 G$ pour ses exportations en 2003. Leur valeur diminue depuis.

Le groupe de l'aluminium et ses alliages sous forme brute retrouve le deuxième rang en 2012, après avoir occupé la première position en 2011. Sa valeur, 4 720 M$, est très proche de celle du groupe des aéronefs. Au cours des deux dernières décennies, ce groupe se retrouve dans les cinq premiers produits exportés du Québec tous les ans.

Au troisième rang des exportations du Québec, le groupe des minerais et des concentrés de fer enregistre une valeur de 1 893 M$ en 2012, soit 3,0 % de l'ensemble des exportations. Les exportations de ce groupe sont particulièrement sensibles aux prix mondiaux. En 1992, il était au sixième rang des exportations québécoises. À la suite, notamment de la baisse des prix du fer dans le monde, ce groupe a chuté jusqu'au 34e rang en 2001 et il est revenu parmi les 10 principaux groupes depuis 2009.

PIB et composantes des exportations extérieures du Québec, 2007-2011

	Valeur					Taux de croissance annuel				Part relative du PIB				
	2007	2008	2009	2010	2011	2008	2009	2010	2011	2007	2008	2009	2010	2011
	M$					%				%				
Produit intérieur brut aux prix du marché	306 317	314 135	316 276	330 400	345 842	2,6	0,7	4,5	4,7					
Exportations de biens et services	154 931	157 851	143 464	151 367	159 603	1,9	−9,1	5,5	5,4	50,6	50,2	45,4	45,8	46,1
Vers les autres pays	94 697	96 472	81 310	85 435	88 954	1,9	−15,7	5,1	4,1	30,9	30,7	25,7	25,9	25,7
Biens	81 289	82 479	66 847	70 869	74 046	1,5	−19,0	6,0	4,5	26,5	26,3	21,1	21,4	21,4
Services	13 408	13 993	14 463	14 566	14 908	4,4	3,4	0,7	2,3	4,4	4,5	4,6	4,4	4,3
Vers les autres provinces	60 234	61 379	62 154	65 932	70 649	1,9	1,3	6,1	7,2	19,7	19,5	19,7	20,0	20,4
Biens	33 633	32 955	32 581	33 976	37 183	−2,0	−1,1	4,3	9,4	11,0	10,5	10,3	10,3	10,8
Services	26 601	28 424	29 573	31 956	33 466	6,9	4,0	8,1	4,7	8,7	9,0	9,4	9,7	9,7

Sources : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques, Comptes économiques.
Statistique Canada, Division des comptes des revenus et dépenses.

2. Les exportations en base douanière sont présentées selon le prix à la frontière, soit le prix de production auquel s'ajoutent les frais de transport et d'assurance jusqu'à la sortie du Canada. Dans les Comptes économiques présentés précédemment, les exportations internationales de biens sont présentées selon les prix du marché qui incluent les marges de transport, de commerce de gros, de commerce de détail et les taxes de ventes indirectes.

Le groupe du papier occupe le quatrième rang en 2012. Il a atteint le troisième rang en 2004, alors que le papier journal, qui était la principale exportation du Québec en 1992, glisse au cinquième rang. Depuis, le groupe du papier affiche certaines diminutions, mais celles-ci sont nettement moins prononcées que celles du papier journal qui est maintenant au 7e rang des exportations québécoises.

Le groupe des circuits imprimés et intégrés, des semi-conducteurs et des assemblages de circuits enregistre 1 449 M$ pour les exportations en 2012 et atteint le cinquième rang. Dans les années 1990, ce groupe a progressé jusqu'à atteindre le premier rang en 1997, avec 8,1 % des exportations du Québec.

Les déclins importants

En 20 ans, certains produits sont toujours présents, mais d'autres, qui ont eux une place prépondérante dans les exportations québécoises, se font maintenant plus discrets. D'abord, le groupe du matériel téléphonique, qui a atteint le premier rang en 2000 avec 10,8 % des exportations du Québec, a reculé jusqu'à atteindre le 75e rang en 2009 et 2010. Il est maintenant au 62e rang.

Alors qu'en 1994, le groupe des camions légers, fourgonnettes et véhicules utilitaires sport était le premier pour les produits exportés par le Québec, en 2003, il perd son rang pour les principales exportations pour se retrouver, en 2012, au 217e rang.

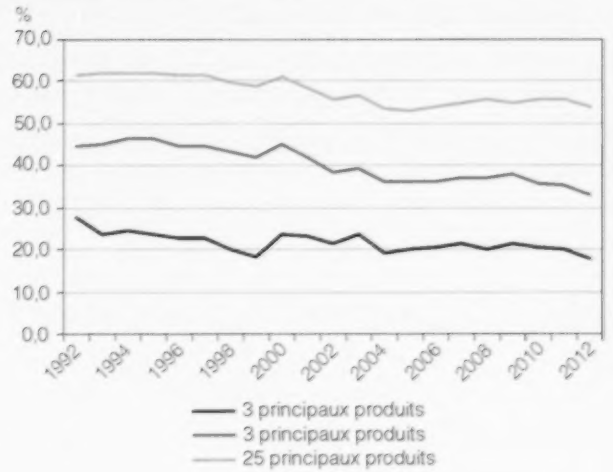
Les groupes de produits suivants ont aussi déjà été dans les 10 principaux produits du Québec et ne se trouvent plus parmi dans les 25 premiers en 2012 : les tissus (62e), les ameublements de maison (50e) et le bois d'œuvre résineux (29e).

Les produits en croissance

Bien qu'ils arrivent beaucoup plus loin dans la liste des principaux produits du Québec en 2012, certains produits méritent qu'on s'attarde quant à leur progression dans la liste des produits les plus exportés. Parmi ceux-ci, le groupe du diesel, dont les exportations étaient marginales en 2008, et qui se classe au12e rang en 2012. À un degré moindre, le groupe de l'essence à moteur, actuellement au 36e rang, a suivi le même cheminement.

De même, le groupe des graines oléagineuses (sauf le canola) arrive au 15e rang en 2012. Leurs exportations ont fortement progressé depuis 2007. Le groupe des autres turbines et groupes générateurs de turbines, au 27e rang, présente aussi progression importante depuis 2006.

Part des principaux poduits dans les exportations du Québec, 1992-2012



Ce bulletin est réalisé par : Karine St-Pierre, économiste
Henri-Claude Joseph, économiste
Direction des statistiques économiques

Ont collaboré à la réalisation : Claudette D'Anjou, mise en page
Esther Frève, réviseure linguistique
Direction des communications

Pour plus de renseignements : Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2406
Télécopieur : 418 643-4129
Téléphone : 418 691-2411, poste 3096 ou
1 800 463-4090 (sans frais)
Télécopieur : 418 643-4129

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3e trimestre 2013
ISSN 1715 636X (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2000

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Institut de la statistique Québec